

dont il se feruoit au [98] Baptême. Mais ce Dieu de miséricorde qui iamais ne manque aux élus eut égard à sa charité, & à la Foy sincere de cette pauvre femme, qui auoit plus de desir d'estre toute à luy à la mort, qu'elle n'auoit de regret de la vie; les forces luy reuiennent vn peu; ce furent Neophyte court cinq lieuës d'une mesme halaine pour venir en nostre Maison querir quelqu'un des nostres. Deux de nos Peres y courent en haste, trouuent cette femme toute disposée pour le Ciel, où son ame s'enuola bien tost après auoir esté baptisée.

Je ne fais pas moins d'estat de Iean Baptiste Aotio-k&andoron, que de Paul Atondo: il est vray qu'il n'est pas de si grand credit, qu'il a moins de paroles, mais ie croy que son cœur n'est pas moins touché, & nous voyons en son procedé ie ne sçay quoy qui paroist plus animé du S. Esprit. Quoy qu'il en soit ces deux bons Neophytes, & quelque nombre de Chrestiens qui estoient desia dans leur bourg avec plusieurs Catechumenes, nous prefferent si fortement sur la fin de l'Automne de faire vn plus long seiour [99] avec eux, de les instruire plus à loisir, & ne pas les priuer de la mesme consolation que nous donniõs aux bourgs de la Conception, de S. Ioseph, & de S. Iean Baptiste, que nous ne pûmes resister à de si saints desirs. Il y fallut dresser vne Chapelle, & y establir vne Mission plus à demeure que nous n'auions fait iusques alors.

Le Pere Ioseph Marie Chaumonot & le Pere François du Peron en ont eu le soin, & Dieu m'a donné la consolation enuiron deux mois de l'hyuer d'y voir les premieres ferueurs de cette Eglise.

Les Chrestiens se voyant réunis après le retour de